



# LA FEUILLE DE L'AMICALE



des ANCIENS ELEVES du LYCÉE HORTICOLE "LE GRAND BLOTTEREAU"

34, chemin du Ponceau

44300

NANTES

Numéro 271

Site Internet : <http://www.amicalegb.fr>

Avril 2026

## 1: Ode au Jardinier

Rédacteur : André BOSSIERE

Les portes ouvertes, ce sont des moments de rencontres avec de potentiels futurs jardiniers. Chez certains le choix est clair, les idées bien arrêtées, pour d'autres c'est une piste, un possible choix parmi d'autres et enfin certains anticipent, curieux pour un choix futur.

En général, le rôle de l'Amicale lors de ses présences aux Portes ouvertes est de discuter avec les jeunes et leurs parents pour les faire patienter en attendant qu'un professeur les reçoive pour un aspect plus concret du cursus scolaire et pour la visite des serres. Il faut répondre aux questions, aux interrogations des futurs élèves, en expliquant nos parcours professionnels, le pourquoi de nos choix, ce que l'on en retire, les évolutions de carrière possibles, etc.

Parler du métier de manière positive est relativement facile dans un contexte de plein emploi en Paysage et d'évolution constante des techniques, ce qui en fait un atout indéniable pour qui aime travailler le vivant.

Roland JANCEL (1940-2016) ancien directeur de ce qu'est maintenant la DNJ (Direction Nature et Jardins) de la Ville de Nantes de 1984 à 2004, avait rédigé un plaidoyer pour défendre le métier de passion qu'est celui de Jardinier.



Le document plaide pour la préservation du savoir-faire des jardiniers face aux pratiques modernes qui pour lui menaceraient leur expertise et l'entretien des espaces verts.

## *IL FAUT SAUVER LE VRAI JARDINIER*

*A longueur de bulletins des médias nous rabattent les oreilles sur le grand nombre d'espèces animales et végétales qui risque de disparaître dans un proche avenir. Hélas, parmi les espèces en danger on ne cite jamais le vrai Jardinier ! Certes on continue à créer et entretenir de nouveaux espaces verts !*

### QUID DES SAVOIRS-FAIRE PATRIMONIAUX ?

*Depuis quelques années, sous couvert de pratiques philosophico écologiques, on fait adopter à nos jardiniers des procédures de travail tournant le dos à des savoirs-faire patrimoniaux qui faisaient une de nos originalité, appréciée même par nos voisins d'outre manche. Ces pratiques de netteté, de qualité du dessin, de richesse des décorations florales, de rigueur et de maîtrise des volumes, de diversité botanique s'appuyaient sur une formation et une expérience d'un métier choisi et pratiqué avec passion.*

*Certes certaines pratiques n'étaient pas exemptes de reproches comme l'utilisation mal maîtrisée des produits phytosanitaires. On ne peut que se réjouir de leur abandon au profit de notre environnement.*

### NE PAS SOUS-ESTIMER LES « EX MAUVAISES HERBES

*Mais de là à se prosterner devant les « ex mauvaises herbe » il y a une marche qu'il ne faudrait pas franchir. Faudrait-il sous couvert de développement durable laisser proliférer et essaimer toutes les rudérales, un certain nombre d'indésirables nuisibles tels le liseron, les chardons, la prêle des champs, la ronce,...il n'est pas sûr que le contribuable plébiscite de telles orientations ! Et un service public se doit en priorité de satisfaire les attentes de ses mandants.*

### PRATIQUER UNE GESTION RAISONNÉE PLEINE DE BON SENS

*La limitation ou la suppression de certaines prestations peut sans doute générer des économies de coûts de gestion, qui s'en plaindra ? Mais faudra-t-il sous des prétextes d'économie d'eau laisser se dessécher et mourir arbres et*

arbustes ? Ou ne plus fleurir parce que c'est ringard ? L'évolution vers une « brousse en mouvement » généralisée engendrera de nouveaux écosystèmes déjà connus sous le nom de steppe, savane, friche ou maquis, qui se traduira à terme par un laisser aller n'encourageant pas le respect des aménagements publics. Or on sait par expérience qu'un entretien négligé est un facteur de vandalisme et de dégradation rapide. Le jardin tel qu'une catégorie de gens se le représente risque de devenir une friche apicole.

#### LE SAVOIR-FAIRE DU JARDINIER

Laissons au « Maître de l'Art » les moyens d'exprimer son talent. En toute circonstance c'est lui qui saura anticiper l'évolution du végétal dans l'espace et dans le temps. Pour préserver cette spécificité gardons au jardinier la place qui lui revient. Et en nous gardant de tout corporatisme soyons malgré tout réservés, voire méfiants vis à vis de certaines professions qui se targuent de faire de l'Horticulture. Elles cachent le plus souvent leurs lacunes derrière des logorrhées pseudo techniques destinées à séduire leurs interlocuteurs sans leur donner la garantie de « bonne fin de chantier ».

#### UNE CONNAISSANCE ACQUISE ET RÉGULIÈREMENT ACTUALISÉE

Toute mauvaise surprise est évitée avec le jardinier ; par sa connaissance exhaustive du végétal il saura lui réserver la place nécessaire en terrain adéquat anticipant l'effet obtenu dans le temps. Le jardinier sera d'autant plus attentif au résultat qu'il devra assurer la pérennité de l'aménagement réalisé. Ce rôle irremplaçable du jardinier serait irrémédiablement condamné sans les jeunes générations qui vont assurer le renouvellement, à condition de leur donner une formation de qualité, qui au delà de la rébarbative nomenclature botanique va leur permettre de posséder une connaissance parfaite de la physiologie de la plante et d'assimiler les techniques annexes telles que la podologie, l'hydraulique, la gestion,...

Au delà de ces bases leur formation devra être régulièrement actualisée tant l'évolution du métier est rapide et constante. C'est cette nouvelle vague de professionnels qui va nous faire les beaux jardins et les beaux paysages de demain. Elle va pérenniser et valoriser ce beau métier de jardinier dont même le nom est un honneur et non comme certains voudraient le faire croire un synonyme rusticité « de chapeau de paille et de sabots de bois ».

#### L'ART DE FAIRE PARTAGER SA PASSION DU VÉGÉTAL

Le Jardinier sait aussi communiquer pour faire partager sa passion, son savoir, son expérience, ses astuces et ses tours de main, voire faire naître des vocations et à l'occasion des ces contacts informels faire passer des messages d'alerte relatifs à la sauvegarde de notre environnement sans arrières pensées dogmatiques. Chacun pourra à loisir supputer l'intérêt d'engager telle mesure emprunte de bon sens terrien.

#### SAUVER LE VRAI JARDINIER EN LUI LAISSANT DE QUOI BUTINER

Bravo si la friche apicole peut assurer la convalescence de notre Environnement et la sauvegarde des abeilles. Encore faut-il laisser au Jardinier de quoi butiner et d'être digne de l'héritage que nous ont laissé André Le Notre, Edouard André, J.-B. De la Quintinie, J.P. Barillet Des champs, et autres grands anciens !

Pour terminer laissons la conclusion de ce plaidoyer à Antoine de Saint-Exupéry qui répondant à quelqu'un qui le complimentait pour sa carrière de pilote et d'écrivain et qui lui répond « Et dire que moi je voulais être Jardinier !!! »

*Roland JANCEL*

#### **Que penser de ce texte ?**

Nostalgie d'une époque disparue, coup de gueule d'une personne refusant l'évolution et les nouvelles tendances, vision pessimiste du monde à la période où il l'a écrit, intuition d'un avenir incertain,... Les interprétations peuvent être diverses et variées.

Connaissant (je peux le dire sans équivoque) très bien le personnage, c'est plutôt le côté passion qui l'a emporté sur le côté râleur, c'est une déclaration d'amour au métier de Jardinier, peut être aussi un message d'alerte avant qu'il ne soit trop tard...

#### **Mais c'est quoi un vrai Jardinier ?**

Doit-on classer les jardiniers comme espèce en danger ! Jardinier c'était mieux avant ?

Deux questions bien légitimes et une certitude : c'était différent !

Les téléphones portables ne reconnaissent pas les végétaux, le changement climatique n'était pas aussi prégnant, le contexte économique bien différent, etc.

Le jardinier passionné par son métier restera toujours un Jardinier au sens noble du terme !

Il y a ce que l'on nous enseigne pour nous former avec des référentiels pondus par des ministères hors sol coupés du terrain malgré le poids des professionnels dans les instances.

Si, sans que ce soit contestable, ce que l'on apprend pour avoir ses diplômes est utile, les réalités d'aujourd'hui conduisent le vrai Jardinier à « apprendre à désapprendre » pour se forger sur le terrain l'expérience dont il pourra se prévaloir pour avancer.